

# L'UQAM

Vol. XXIII N° 14, 24 mars 1997

Université du Québec à Montréal

3 Recherche sur les mécanismes cérébraux du traitement de l'information



4 Colloque sur le virtuel le 9 avril

6 Le GRIOT se penche sur l'aménagement du temps de travail



12 Georges Dyens, un artiste de la lumière

## Un second mandat pour l'Institut des sciences de l'environnement

Le Conseil d'administration de l'UQAM vient d'adopter un projet de modification des statuts et mandat de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), tout en lui accordant un second mandat de cinq ans. Le Conseil a également entériné la nomination de M. Marc Lucotte au poste de nouveau directeur de l'ISE, en remplacement de M. Jean-François Léonard qui été nommé vice-recteur au partenariat et affaires externes.



M. Marc Lucotte, nouveau directeur de l'Institut des sciences de l'environnement à l'UQAM.

### Le rôle de l'Institut

Créé en 1990 et déjà reconnu à l'extérieur de l'UQAM comme un important réseau d'expertise, l'Institut a pour objectif général de favoriser le développement de la formation et de la recherche en sciences de l'environnement. Principal interlocuteur institutionnel en ce qui a trait aux interventions, tant internes qu'externes, de l'Université en sciences de l'environnement, il remplit essentiellement des fonctions de coordination en matière d'enseignement, de recherche et de relations avec les milieux socio-économiques.

Dans cet esprit, l'Institut vise à devenir un réseau intégré de ressources humaines.

### De nouveaux statuts et mandat

Une des modifications importantes, apportée aux statuts et mandat, concerne les ressources humaines de l'ISE. En effet, les professeurs désirant être membres de l'Institut pourront désormais être libérés par leurs départements, à temps plein ou

à temps partiel (pour l'essentiel ou une partie significative de leurs tâches). Ces libérations sont d'une durée de cinq ans et peuvent être renouvelables. Selon le nouveau directeur de l'ISE, M. Lucotte, il s'agit là d'un "changement capital car il permettra non seulement une implication professorale accrue et soutenue, mais aussi le développement d'un sentiment d'appartenance à l'Institut tant chez les professeurs que chez les étudiants. Ces derniers réclamaient depuis longtemps un lieu auquel ils pouvaient s'identifier".

Par ailleurs, le programme de maîtrise en sciences de l'environnement, qui relève de l'ISE et auquel sont inscrits environ 200 étudiants, subira des changements majeurs à partir de septembre 1997. En effet, le programme sera désormais ouvert aux professeurs et aux étudiants de sciences humaines et sociales, et ce dans le but de mieux arrimer celles-ci aux sciences naturelles et appliquées dans la résolution des problèmes

Voir ISE en page 10

## Fondation de l'UQAM



Fonds du congrès international des sciences historiques: MM. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM, Jean-Claude Robert, professeur au département d'histoire et Albert Desbiens, directeur du département.

Dans le cadre de sa campagne L'UQAM: une force novatrice, la Fondation de l'UQAM a recueilli à ce jour la somme de 19 836 740 \$ soit 99 % de l'objectif fixé à 20 millions de dollars. Voici ce qu'aurait permis les contributions récentes de plusieurs donateurs.

### Création d'un Fonds consacré aux sciences historiques

Grâce à un don de 16 000 \$ du Comité organisateur du 18e Congrès international des sciences historiques, la Fondation de l'UQAM a constitué un fonds de dotation afin de promouvoir la coopération et les échanges scientifiques entre historiens de tous les pays.

Ce don provient principalement des surplus réalisés lors du 18e Congrès international des sciences historiques qui a eu lieu à Montréal en 1995, sous la présidence de M. Jean-Claude Robert, professeur au département d'histoire. Le Fonds permettra d'offrir une bourse quinquennale à un étudiant inscrit au doctorat ou à des études postdoctorales à l'UQAM.

La bourse du 18e Congrès international des sciences historiques servira à assumer les coûts d'inscription et de déplacement reliés à la participation au Congrès, dont le prochain aura lieu à Oslo, en Norvège, en l'an 2000. C'est le département d'histoire qui fixera le

montant de chaque bourse et qui constituera le comité chargé de la sélection des candidats.

### Inauguration d'un labo multimédia en éducation

Hewlett-Packard Canada Ltée a consenti un don d'une valeur de 75 000 \$ en équipement, à la Fondation de l'UQAM, pour la création du Laboratoire multimédia Hewlett-Packard Ltée du secteur de l'éducation. Le laboratoire est équipé de neuf postes de travail qui permettent une exploitation optimale des outils et logiciels de présentation utilisés pour les fins d'enseignement aux niveaux primaire et secondaire.

Le nouveau laboratoire s'intègre au laboratoire de micro-informatique qui dessert l'ensemble du secteur de l'éducation. Il ajoute un élément essentiel à la stratégie de formation qu'élabore l'Université pour promouvoir l'utilisation des nouvelles technologies par les enseignants. L'UQAM propose un programme innovateur combinant deux approches: une formation technique visant la production de matériels utilisables en classe et des cours obligatoires d'intégration de ces technologies dans le milieu scolaire.

### Stages à la Chaire Raoul-Dandurand

Deux jeunes chercheurs ont obtenu la possibilité d'effectuer un stage à la Chaire Raoul-Dandurand

Voir Fondation en page 10

## Le PAFARC: un nouveau départ!

À la suite d'une révision majeure, le Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFARC) comporte, depuis février dernier, de nouveaux aspects. À un point tel que l'on peut parler, aux dires de François Carreau, doyen des études avancées et de la recherche, d'un "nouveau programme".

Sans entrer dans le détail des modalités de fonctionnement du programme - trop longues à décrire - le doyen Carreau a tout de même tenu à rappeler les raisons d'un tel changement: "Raisons qui sont au nombre de trois; premièrement, au cours des trois dernières années, le financement interne a subi d'importantes restrictions budgétaires; deuxièmement, il a fallu tenir compte de l'évolution du financement externe de plus en plus orienté vers des équipes ou des groupes de recherche intégrés à des réseaux d'excellence; enfin, la



MM. François Carreau, doyen des études avancées et de la recherche et Marc Blain, directeur du service de la recherche et de la création.

volonté exprimée par l'administration précédente ainsi que l'actuelle directrice allait dans le sens d'une décentralisation où, du moins nous le croyons, la recherche serait mieux servie par un département ayant

clairement déterminé ses priorités".

Dans ces perspectives, trois volets majeurs de l'ancien programme

Voir PAFARC en page 10

## Choeur de l'UQAM

### • À l'Église Saint-Jean-Baptiste • Au Carnegie Hall

Une fois de plus, le Choeur de l'UQAM et l'Orchestre de la Société philharmonique présenteront le concert du Vendredi-Saint à l'Église Saint-Jean-Baptiste, le 28 mars à 20 h. Au programme: le *Requiem allemand* de Brahms et la *Symphonie inachevée* de Schubert, avec la soprano colorature Natalie Choquette et le baryton Louis Quilico, sous la direction de Miklos Takacs. Les billets sont en vente sur le réseau Admission et à la Place des Arts, au coût de 22 \$, taxes incluses.

Pour la troisième fois, le Choeur de l'UQAM est invité au prestigieux Carnegie Hall à New-York, pour participer à un concert gala sous la direction de John Rutter et de Miklos Takacs, en collaboration avec le New England Symphonic Ensemble et les solistes de l'Opéra de Rome.



Le Choeur de l'UQAM et le New England Symphonic Ensemble, au Carnegie Hall en 1994.

## Prochaine édition

Notre prochaine édition du 7 avril sera la dernière de la présente session d'hiver. Nous invitons tous ceux et celles qui ont de l'information à transmettre à la faire parvenir au Journal le plus tôt possible.

### Récital de Pierre Jasmin

Le département de musique, en collaboration avec le service de l'audiovisuel, présente *Quinze préludes et fugues de Johann Sebastian Bach*, interprété au piano Steinway par Pierre Jasmin, le lundi saint 24 mars à la salle Pierre-Mercure. Professeur à l'UQAM, M. Jasmin poursuit une carrière internationale de pianiste. Les billets sont en vente au coût de 18 \$ ou 9 \$ pour les étudiants de toutes institutions et pour le personnel de l'UQAM. Réservations: 987-6919.

### Le Rapport annuel est disponible



Le Rapport annuel 1995-96 de l'UQAM vient d'être publié. Des exemplaires seront disponibles cette semaine au kiosque de renseignements, local J-M320.

## Vite lu

### Bourse du 25ième anniversaire du SPUQ

La bourse spéciale, d'un montant de 2 500 \$, accordée par le syndicat des professeurs et professeurs de l'UQAM pour souligner les 25 ans de son existence, a été remise à Bernard Messier, candidat à la maîtrise en science politique. Cette bourse, rappelons-le, a pour objectif de permettre à un étudiant de poursuivre des recherches sur le syndicalisme universitaire.

jeunes chercheurs en remettant des prix pour la meilleure contribution étudiante dans la revue *Géographie physique et Quaternaire* et pour la meilleure communication orale présentée à l'occasion du congrès quadriennal de l'AQQUA.

L'article primé par le jury est celui de Luc Beaudry et Gilbert Prichonnet: *Formation of De Geer moraines deposited subglacially, central Québec*. Les travaux de M. Beaudry, effectués dans le cadre de sa thèse de doctorat à l'UQAM, représente un travail d'intérêt qui a eu un impact certain et dont les conclusions principales touchant la genèse des moraines de De Geer suscitent encore une certaine controverse parmi les chercheurs intéressés par la question. Le prix de la meilleure présentation orale est allé à Stéphane Campeau, étudiant au doctorat à l'Université Laval.

### Prix de l'AQQUA

L'association québécoise pour l'étude du quaternaire (AQQUA) a souligné l'excellence des travaux de

### Doctorat en histoire: complément d'information

Suite à l'article consacré à son programme de doctorat révisé (*Journal l'UQAM* du 24 février 1997), le département d'histoire apporte la précision suivante: "Aux grands domaines de recherche offerts aux candidats s'ajoute *L'histoire antique et médiévale*".

# WEB pas WEB

*On publie!*

L'Agenda 1997-1998 de l'UQAM: le vrai!

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant

Rémi Plourde: 987-4043

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/si/967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043

secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service de l'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec

mention obligatoire, est autorisée

sans préavis.

## Au laboratoire de neuroscience de la cognition

# De la recherche de pointe sur les mécanismes cérébraux du traitement de l'information

Au laboratoire de neuroscience de la cognition (LNC) à l'UQAM, une équipe de chercheurs dirigée par M. François Richer, professeur au département de psychologie et directeur du LNC, mène des recherches sur la problématique du mode de contrôle, volontaire ou intentionnel, des actions. Un mode de contrôle dont on connaît encore mal le fonctionnement.

L'équipe du professeur Richer, dont les travaux ont débuté il y a cinq ans, s'intéresse plus spécifiquement à des gens qui ont subi des dommages dans la partie avant du cerveau (le lobe frontal), entraînant ainsi des pertes cellulaires et engendrant, surtout, des problèmes de contrôle volontaire des actions. Les causes de ces lésions, explique M. Richer, peuvent être nombreuses: accident d'automobile, accident cérébro-vasculaire, épilepsie, etc. D'autres personnes peuvent également présenter des symptômes similaires, comme certaines personnes âgées, des grands



M. François Richer, professeur au département de psychologie et directeur du LNC

déprimés ou encore des gens atteints de la maladie de Parkinson.

Plusieurs de ces personnes manifestent fréquemment dans leur vie quotidienne ce que M. Richer appelle

«des troubles de l'attention dirigée vers une action, donc une action volontaire», comme le fait, par exemple, de ne plus se rappeler d'un geste que l'on voulait faire ou que l'on vient de commettre. Des personnes, enfin, qui peuvent aussi éprouver des difficultés à planifier des actions ou à conserver en mémoire plus d'une chose à la fois,

et ce de manière ordonnée.

Il semble, d'expliquer M. Richer, que le lobe frontal, lequel représente le tiers avant du cerveau, jouerait, en raison de ses fonctions de

commande et de coordination, un rôle critique, mais encore peu connu, dans le contrôle volontaire des actions.

L'équipe du LNC a travaillé à mettre au point une série de protocoles expérimentaux relatifs, notamment, aux mécanismes de contrôle des décisions ou encore portant sur des mouvements de pointage vers un objet. Jusqu'à maintenant, précise M. Richer, on avait des indices cliniques d'un contrôle volontaire endommagé qu'on arrivait mal à quantifier ou à cerner sur une base systématique. Mais des tests ont permis de comprendre de façon plus précise et plus spécifique certains aspects de la problématique du contrôle volontaire. Ces expériences, qui se poursuivront dans les mois à venir, visent, souligne M. Richer, à mettre en évidence les bases cérébrales de la dissociation entre nos modes de contrôle automatique (marcher, manger, conduire une voiture) et volontaire des actions.

L'importance d'une telle recherche, financée entre autres par le Conseil de recherche médicale, un organisme fédéral, et le FCAR, réside non seulement dans le fait qu'un nombre important de personnes sont affectées par ce type de problèmes, mais aussi dans les perspectives intéressantes qu'elle offre en matière de programmes de réadaptation.

Rappelons, en terminant, que les différentes équipes de recherche du LNC travaillent principalement dans les domaines suivants: la neuropsychologie de la parole et du langage, la sélection et le contrôle des réponses, la localisation des réponses neuroélectriques et les aspects psychopharmacologiques du traitement de l'information.

## Générosité sociale et criminalité

# À la recherche d'une assurance-chômage optimale

Quel est l'impact de la générosité sociale sur la criminalité? Et quelle est l'assurance-chômage optimale en regard de cette question? Christian Zimmermann et Stéphane Pallage, professeurs au département des sciences économiques et membres du CREFÉ (Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques), approfondissent ces problématiques dans le cadre d'un programme de recherche plus vaste ayant pour titre: *Redistribution sociale et sécurité publique - Une approche d'équilibre général dynamique*.

Amorcée l'été dernier, l'étude traite de thèmes actuels et brûlants, puisque tant l'Europe occidentale, les États-Unis que le Canada rétrécissent le filet de protection sociale. D'abord guidées par des considérations de coûts, les réformes en cours semblent faire abstraction des bien-

faits de ces programmes, ainsi que des effets néfastes de leur suppression; aussi pourraient-elles - surtout si elles sont drastiques - ne pas générer les bénéfices escomptés et ce, même en présence d'abuseurs du système. D'autant plus que des recherches ont démontré non seulement le rôle redistributif de l'assurance-chômage, mais également le lien indéniable entre le crime et l'inégalité sociale.

Selon les professeurs Zimmerman et Pallage, l'approche retenue s'inscrit dans un courant de littérature visant à analyser l'optimalité des systèmes actuels d'assurance-chômage. Mais à la différence des études américaines récentes qui proposent de réduire drastiquement les prestations d'assurance-chômage dès lors qu'une fraction - même infime - de bénéficiaires abuse du système, la recherche qu'ils effec-

tuent tient compte des effets pervers que risquent d'engendrer les réformes de ces régimes.

«Dans ce projet, écrivent-ils, nous souhaitons simuler l'impact de différentes réformes de l'assurance-chômage au Canada et aux États-Unis sur le bien-être et la criminalité. À cet effet, nous construisons un modèle d'équilibre général dynamique, que nous paramétrisons pour les économies de ces deux pays. Pour ce faire, nous mettons en relation certains faits qui caractérisent les économies étudiées avec des observations empiriques. Dans notre modèle, le crime est la conséquence de l'inégalité sociale, comme cela s'observe empiriquement, et l'assurance-chômage peut permettre de corriger cette inégalité.»

L'exercice est donc essentiellement théorique, le tout se déroulant

sur ordinateur. Quelques précisions d'ordre méthodologique du professeur Zimmermann: «Nous essayons de simuler le fonctionnement de l'économie en tenant compte des interactions essentielles entre les différents marchés, ce que les économistes appellent "équilibre général". Nous évaluons toute politique sociale en tenant compte de son impact sur les décisions des individus, et l'impact de ces décisions individuelles sur la politique socialement souhaitable. Cette démarche est complexe, puisque nous incluons les dynamiques des marchés dans notre



Le professeur Christian Zimmermann.

analyse. Il s'agit d'un travail de laboratoire en science sociale, car nous procédons à des simulations de politiques sociales sur ordinateur." Ce qui, conclut-il, est très innovateur. Quant aux résultats, ils devraient être disponibles au cours de l'été.



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100

## Secteur des sciences humaines

## Un colloque consacré au virtuel



Les membres du comité d'organisation du colloque (de gauche à droite): Charles Halary, professeur de sociologie; Louise Poissant, professeure d'arts plastiques; Danielle Roussy, coordonnatrice à la famille des sciences humaines; Marcel Raffie, vice-doyen aux sciences humaines ainsi que Michaël La Chance, chargé de cours en philosophie.

Notre colloque, le quatrième qu'organise le secteur des sciences humaines depuis 1994, vise à mettre à contribution les ressources de tous les départements de sciences humaines, de préciser Marcel Raffie, vice-doyen responsable du secteur. Il cherche par la même occasion à faire le point sur une question scientifique d'importance pour le plus grand bénéfice des étudiants, des professeurs,

des chargés de cours et du public."

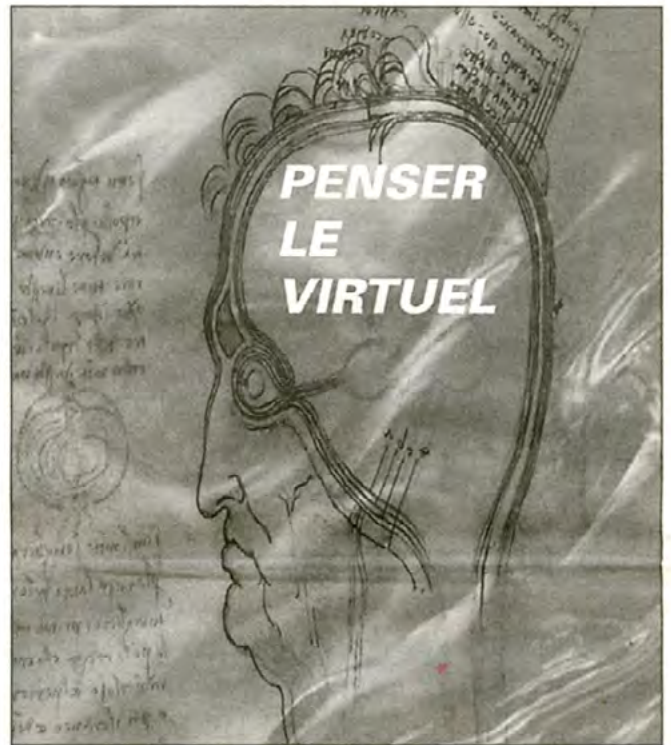
Cette année, avec le soutien des secteurs des arts et des lettres et des communications, on a décidé de faire porter la réflexion sur le thème: "Penser le virtuel". Comme le signale le document de présentation: "Ce colloque veut démontrer que les nouvelles technologies, en touchant l'ensemble des sciences humaines,

produisent des effets de convergence et d'accélération. Cette synthèse transdisciplinaire ne serait qu'un nouveau mirage technologique?" Pour tenter de répondre à cette question, on abordera divers aspects, dont l'emprise de l'état numérique, la dépendance envers des intelligences collectives, le recours à des technologies distribuées, la transformation des identités, et ce, dans la grande perspective "de penser le virtuel et repenser le réel".

Deux conférenciers importants prendront la parole au cours du colloque, soit Pierre Lévy (département des hypermédias de l'Université Paris-VIII) sur le thème "Virtualité et intelligence collective dans la ville" ainsi que Derrick de Kerckhove

(directeur du programme McLuhan à l'Université de Toronto) dont l'objet de discussion sera "Virtualiser la pensée". À noter qu'à la fin des deux premiers jours, il y aura présentation de réalisations faites à l'Université du Québec à Montréal par des représentants du département de design ainsi que le Groupe de Recherche en Arts Médiatiques (GRAM).

Colloque du secteur des sciences humaines, du 9 au 11 avril 1997, salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400) et pavillon de design (1440, rue Sanguinet) de l'Université du Québec à Montréal. Pour tout renseignement: téléphone 987-3636 ou le site internet <http://www.unites.uqam.ca/soc4300/virtuel/> L'entrée est gratuite.



Dans le sillage de ce colloque, le groupe *Virtual Nouvoûil* organise un volet jeunes chercheurs sur le thème "Réalités du virtuel". Présenté les 7 et 8 avril 1997, ce volet propose de "réfléchir sur la question du virtuel, dans ses composantes artistique, sociologique, psychologique, historique politique et philosophique". Pour en savoir davantage: téléphone: 987-3000, poste 3690; télécopieur: 987-4644; e-mail: [d247021@er.uqam.ca](mailto:d247021@er.uqam.ca) À noter qu'un débat sur le sujet réunira Maurice Dantec (écrivain de "cyberpolar"), Thierry Bordini (professeur à l'UdM) ainsi que Stéphane Garneau (animateur à Radio-Canada).

## Étude sur le Maroc

## Pour un modèle de développement touristique

Jean Stafford et Bruno Sarrazin, du département d'études urbaines et touristiques, ainsi que Charles-Étienne Bélanger, un diplômé de l'UQAM oeuvrant au Bureau international du tourisme social, viennent de signer un ouvrage\* consacré à l'activité touristique au Maroc.

Pourquoi avoir choisi d'étudier ce pays? "Parce que la Maroc a, depuis son indépendance, une longue pratique touristique, de répondre les trois auteurs. En outre, et la chose n'est pas négligeable pour des chercheurs, dans la planification très centralisée de l'État marocain, le tourisme a toujours constitué une priorité; par conséquent, il existe une documentation très riche à ce sujet."

Les trois chercheurs ont donc voulu vérifier l'assertion voulant que le tourisme soit une panacée pour les problèmes de pays en voie de développement. Pour ce faire, ils ont soigneusement examiné deux



À l'avant-plan: Bruno Sarrazin, chargé de cours au département d'études urbaines et touristiques. À l'arrière-plan: Jean Stafford, professeur au même département ainsi que Charles-Étienne Bélanger, directeur du Secrétariat pour les Amériques du Bureau international du tourisme social, auteurs d'un ouvrage sur l'industrie touristique au Maroc.

grandes séries de facteurs: politiques et économiques. Dans le premier cas, l'impact de facteurs internes (rôle de la monarchie, centralisme étatique,

réglementation sur les investissements, etc.) comme de facteurs externes (investissements étrangers, rôle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, etc.) a été le plus largement possible étudié. Dans le second cas, on a examiné l'évolution et le taux d'accroissement annuel moyen, de 1976 à 1990, de l'offre et de la demande touristiques au Maroc. Par exemple, les trois auteurs se sont intéressés, entre autres, à l'évolution de la capacité d'hébergement dans trois villes différentes, aux achats d'équipement à l'étranger, ou encore, aux arrivées de touristes étrangers.

L'analyse de nombreuses données a également permis d'élaborer toute une série de prévisions sur l'industrie touristique du Maroc, et ce, jusqu'à l'an 2 000.

En guise de conclusion, les trois auteurs ont esquissé, à partir des différents aspects touristiques examinés, quatre scénarios pour l'avenir de

l'industrie du tourisme au Maroc.

Dans le premier, ils mettent de l'avant une certaine continuité. On assiste alors à une croissance soutenue de l'offre et de la demande, le tout dans un climat politique et social relativement stable ponctué cependant d'un profond rétablissement de l'économie nationale, condition *sina qua non* pour la réalisation d'un tel scénario.

Dans le second, qualifié d'accès à la société des loisirs, il survient de notables changements politiques, sociaux et économiques qui font en sorte que les marocains adhèrent à certaines valeurs occidentales, voient leur niveau de vie augmenter et constituent par là-même une nouvelle demande interne pour des services touristiques

Dans le troisième, portant sur une stagnation du pays, les nombreux problèmes économiques - dette, chômage, etc. - font en sorte qu'il y a

essoufflement de la demande, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, le tout menant à une régression de l'industrie touristique.

Enfin, dans le quatrième et dernier scénario, les auteurs se livrent à l'examen de bouleversements majeurs au sein de la société marocaine, dont un processus d'islamisation rapide de la population qui pourrait avoir des répercussions profondes et immédiates sur l'industrie du tourisme.

Précisons, en terminant, qu'il ne fait aucun doute dans l'esprit des trois chercheurs que le tourisme ne peut régler tous les problèmes des pays en voie de développement. Toutefois, lorsque bien planifié, il peut représenter un apport appréciable pour l'essor économique de ces mêmes pays.

\* Cet ouvrage intitulé *Développement et tourisme au Maroc* est publié aux éditions de l'Harmattan.

## Maitrise en droit social et du travail

# Nouvelle concentration en droit international

Dès septembre 1997, le département des sciences juridiques offrira un programme de maîtrise comprenant une nouvelle concentration en droit international qui s'ajoutera à celle en droit social et du travail. Pour chaque concentration, le programme est contingenté à 30 étudiants. La concentration en droit social et du travail comportera deux profils (avec mémoire et sans mémoire) et celle en droit international, un profil avec mémoire.

### Le nouveau programme et ses objectifs

Selon Mme Diane Demers, responsable du nouveau programme, c'est au cours des nombreuses discussions impliquant notamment des étudiants de baccalauréat et de maîtrise, ainsi que des professeurs du département, que l'idée de créer un lieu spécifique de formation à la recherche en droit international a germé. Par ailleurs, souligne-t-elle, le département possédait déjà un bassin d'expertise important en droit international, alors que neuf pro-

fesseurs font de la recherche dans ce domaine depuis cinq ou six ans.

L'objectif central du programme de maîtrise consiste en l'approfondissement des connaissances soit dans le champ du droit social et du travail ou dans celui du droit international, et ce dans une perspective d'ouverture sur les dimensions de temps (histoire du droit) et d'espace (droit comparé) et sur l'apport des autres disciplines des sciences humaines à son développement. Ainsi, la nouvelle concentration en droit international veut s'ouvrir à d'autres programmes comme, par exemple, ceux de sciences politiques et en environnement où la problématique du droit international occupe une place importante. Le nouveau programme s'il vise, bien sûr, à former des juristes, est aussi ouvert à des non-juristes provenant de divers horizons.

### Le contenu

La nouvelle concentration en droit international abordera diverses thématiques de recherche telles que: droit international des droits de la

personne et des droits économiques et sociaux; droit international économique et droit du développement international; droit international, développement technologique et environnement, etc.

Comme le souligne Mme Demers, un "accent particulier sera mis sur l'étude des impacts et conséquences de la mondialisation en termes de droits économiques et sociaux de la personne". On accordera également de l'importance au développement d'une perspective critique étayée par l'étude, d'une part, de la pertinence et de l'efficacité des normes juridiques internationales et régionales destinées à la protection des droits de la personne et, d'autre part, des relations entre ces normes et les conceptions philosophiques et politiques qui les supportent.

Enfin, on cherchera à augmenter la diffusion publique des résultats des travaux de recherche des étudiants, un objectif qui n'est pas toujours au coeur des préoccupations des juristes, de préciser Mme



Mme Diane Demers, professeure au département des sciences juridiques et responsable du nouveau programme de maîtrise.

Demers.

Le nouveau programme de maîtrise vise une clientèle diversifiée et même internationale. Une clientèle

qui, dans un souci d'équilibre, comprendra à la fois des étudiants provenant du bac et des gens déjà impliqués dans un milieu de travail ou un milieu professionnel.

## En vigueur depuis septembre dernier

# Le nouveau programme de baccalauréat en danse: un bilan positif

Depuis septembre 1996, les étudiants en danse de L'UQAM peuvent s'inscrire à un nouveau programme de baccalauréat. La refonte du programme, amorcée en 1991, avait pour objectif d'offrir aux étudiants une formation capable de mieux répondre aux exigences et aux réalités d'un milieu professionnel en constante mutation.

### Un premier bilan

Selon Mme Sylvie Pinard, professeure au département de danse et principale responsable du dossier sur la refonte du programme de bac, le bilan, jusqu'à maintenant, est globalement positif. Certaines des lacunes que l'on avait identifiées ont été corrigées ou sont en voie de l'être. Ainsi, les étudiants bénéficient déjà d'une formation qui intègre mieux les connaissances théoriques et pratiques et les liens directs avec le milieu professionnel ont été resserrés. Résultat: le sentiment d'appartenance des étudiants, tant au module de danse à l'UQAM qu'au monde de la danse professionnelle, s'est renforcé.

La formation pratique, souligne Mme Pinard, constitue le coeur de ce nouveau programme qui cherche à donner accès à la polyvalence des métiers. L'instabilité économique



Mme Sylvie Pinard, professeure au département de danse à l'UQAM et principale responsable du dossier sur la refonte du programme de premier cycle en danse.

oblige en effet les chorégraphes, danseurs-euses et enseignants à faire preuve d'une grande polyvalence s'ils veulent se trouver un emploi. "Pour gagner sa vie, on ne peut pas juste être danseur ou chorégraphe", soutient Mme Pinard.

### La spécificité du programme

Le programme de premier cycle en danse est un programme de formation en danse contemporaine qui vise le développement de compétences en

interprétation, en création et en enseignement de la danse. Il s'agit donc d'un bac professionnel qui entend former des chorégraphes, des interprètes et des professionnels de l'enseignement, tout en ouvrant la voie aux études avancées.

### La structure du nouveau programme

Le programme offre d'abord une formation générale de base dans un tronc commun de cours dans le but de

rendre les étudiants capables d'assumer un rôle d'interprétation, de réaliser des essais chorégraphiques et de saisir les composantes principales de l'enseignement en danse.

Par la suite, les étudiants peuvent suivre une formation plus spécialisée. Celle-ci est définie par deux cheminement distincts: le cheminement pratiques artistiques et le cheminement enseignement. Ce dernier conduit à la qualification comme enseignant en danse en milieu scolaire (primaire et secondaire) ou en milieu récréatif. Quant au cheminement pratiques artistiques, il permet l'acquisition des compétences fonda-

mentales pour la carrière d'interprète ou de chorégraphe. Aussi mène-t-il à un profil interprétation et à un profil création, tous les deux conçus pour la scène et le vidéo.

Rappelons, en terminant, que l'UQAM est la seule institution au Québec qui donne une formation complète de premier cycle en interprétation, en plus de former en création et en enseignement de la danse. De nombreux diplômés-es du bac occupent aujourd'hui une place majeure dans les milieux professionnels de la danse.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez besoin d'être représenté?

**Yves Papillon  
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

## L'aménagement du temps de travail

# Comment concilier vie personnelle et exigences professionnelles?



Dans l'ordre habituel: Mmes Ginette Legault, professeure au département des sciences administratives et Lucie Fleury, étudiante au MBA-recherche, profil gestion des ressources humaines et relations du travail.

L'aménagement et la réduction du temps de travail font couler beaucoup d'encre. Pourtant que fait-on vraiment pour répondre à la fois aux attentes des salariés et aux objectifs des institutions? Selon Mme Ginette Legault, professeure au département des sciences administratives et membre du groupe de recherche interdisciplinaire en organisation du travail

(GRIOT), il reste beaucoup de chemin à parcourir.

Plusieurs bouleversements sociaux ont marqué le monde du travail au cours des dernières décennies. La féminisation de la main d'oeuvre et le vieillissement de la population font partie de ces bouleversements. Par ailleurs, jumelée au désengagement

de l'État et à la désinstitutionnalisation des services de santé, la prise en charge des personnes en perte d'autonomie devient maintenant une préoccupation sérieuse pour un nombre croissant de travailleurs. Et que dire de la crise de l'emploi qui, depuis quelques années, s'ajoute à cette nouvelle situation.

Bien sûr, tous s'entendent pour assurer la qualité dans la prestation des services. Mais comment garantir une prestation de travail optimale lorsque l'incertitude, le stress et l'incompatibilité des exigences personnelles et professionnelles caractérisent le contexte de travail des salariés? Selon Mme Legault, la nécessité de concevoir et de réorganiser le travail autrement s'impose et passe par une remise en question fondamentale des règles du monde du travail en ce qui concerne la conciliation travail/vie personnelle, l'aménagement du temps de travail et la qualité de vie au travail en général. "Toutefois, insiste-t-elle, tout le processus doit passer par un changement de culture."

### Étude exploratoire

Dans une étude réalisée pour la CEQ, Mme Legault, assistée de Marie Anik Aussant, a tenté de dégager les tendances d'une réalité vécue par les intervenants de quatre milieux: des enseignants d'une école primaire, des éducateurs en centre d'accueil, des employés de soutien et des salariés professionnels d'un établissement collégial. Cette recherche exploratoire aura permis de cerner un certain nombre d'aspects de l'horaire de travail qui posaient des problèmes aux salariés et de cibler les points jugés positifs dans leur contribution à l'atteinte d'un meilleur équilibre entre le travail, la vie personnelle et la vie familiale. Les éléments de l'horaire qui sont perçus comme étant des facteurs nuisibles ou favorables à la qualité des services aux usagers de même qu'à la lutte contre la précarité de l'emploi ont aussi été soulevés. Selon Mme Legault, des études ultérieures sont toutefois souhaitables pour confirmer la nécessité de concevoir et de mettre en place des formes d'aménagement du temps de travail qui soient flexibles, adaptées et satisfaisantes pour tous.

### À l'UQAM, que fait-on? Une enquête se prépare

Un accord de principe est intervenu entre la direction de l'UQAM et le syndicat des employés (SEUQAM) dans le but de mener une étude sur les pratiques liées à l'organisation du travail, dont l'aménagement du temps de travail. Cette enquête indépendante sera réalisée par une équipe de professeurs (Ginette Legault, Gilles Simard et Cataldo Zuccaro) avec le support d'une étudiante au MBA-recherche, Lucie Fleury. L'étude qui s'inscrit dans un programme de recherche du GRIOT, permettra de cerner les besoins et de faire le bilan des pratiques actuelles. Mme Fleury s'intéresse de façon particulière aux "mesures volontaires" implantées il y a environ deux ans pour permettre à l'Université de réaliser des économies. Très bientôt, les membres du SEUQAM seront invités à remplir un questionnaire pour ensuite le retourner à Mme Legault. Les données recueillies demeureront strictement confidentielles. Les résultats qui seront transmis à la direction et au syndicat ne permettront pas l'identification des répondants.

Organisé conjointement par le CREFÉ (UQAM) et la Banque du Canada

## Colloque scientifique sur la macroéconomie et l'économie du travail

Le 4 avril prochain, pour la troisième année consécutive, le Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques (CREFÉ), rattaché au département des sciences économiques à l'UQAM, organise conjointement avec la Banque du Canada un colloque portant sur le thème de la macroéconomie et l'économie du travail.

Le professeur en sciences économiques à l'UQAM et chercheur au CREFÉ, ainsi que le Dr Paul Fenton du département des relations internationales de la Banque du Canada, ont prévu deux grands thèmes de discussions: les taux d'intérêt en économie ouverte et les mécanismes de transmission des cycles économiques.

Ce colloque scientifique de haut calibre, qui se tiendra au siège de la Banque du Canada à Ottawa, s'adresse plus particulièrement aux chercheurs et aux étudiants qui s'intéressent aux profonds changements que subit la dynamique du marché du travail en cette fin de XXI<sup>e</sup> siècle et à leurs impacts sur les fluctuations de l'économie globale. À noter que des étudiants de l'UQAM, inscrits aux programmes de maîtrise et de doctorat en sciences économiques, participeront à cette conférence.

Les deux co-organisateur du colloque, M. Alain Paquet, pro-

esseur en sciences économiques à l'UQAM et chercheur au CREFÉ, ainsi que le Dr Paul Fenton du département des relations internationales de la Banque du Canada, ont prévu deux grands thèmes de discussions: les taux d'intérêt en économie ouverte et les mécanismes de transmission des cycles économiques.

Signalons, en terminant, que les recherches entreprises au CREFÉ visent à camper, au sein d'une même approche englobante, l'analyse microéconomique des choix économiques individuels et l'analyse macroéconomique des fluctuations de l'emploi et de l'activité économique. Comprendre la nouvelle dynamique du marché du travail, en mesurer l'impact sur l'activité économique globale et chercher à accroître l'efficacité des politiques publiques, tel est le thème unificateur des travaux de recherche du CREFÉ.

**Publicité**  
**Rémi Plourde**  
**987-4043**



## LA RETRAITE ARRIVE-T-ELLE PLUS TÔT QUE PRÉVU ?

VOTRE CAPITAL DE RETRAITE : AU TRAVAIL !

Assistez à ce séminaire gratuit et maximisez votre capital de retraite en prenant connaissance des nouvelles dispositions sur les allocations de retraite, la loi 116, les rentes, le CRI, le FRV, le RREGOP et en sachant comment les faire fructifier.

Île Charron, Hôtel des Gouverneurs :	Mercredi, 9 avril à 19 h
Montréal, 1010 Sherbrooke Ouest, bureau 2310 :	Mercredi, 23 avril à 19 h
Montréal, Hôtel des Gouverneurs Place Dupuis :	Mardi, 13 mai à 18 h (goûter dès 17 h 30)

Inscrivez-vous dès maintenant ou commandez sans frais notre guide en téléphonant à Louise Gagné au 848-0393 ou au 1 800 848-0393.



HÉLÈNE GAGNÉ, Adm. A  
Planificateur financier certifié

Expert-conseil à l'émission Finances  
Chroniqueur au magazine Affaires Plus  
Treize (13) ans d'expérience  
à votre service

Gagné, Morin  
Associés  
une valeur sûre

# Peut-on mesurer la culture scientifique et technologique?

La notion de culture scientifique et technique est une notion qui, en général, est plutôt floue. Aux États-Unis, on parle de "Scientific Literacy", en Angleterre de "Public Understanding of Science" tandis qu'en France on fait régulièrement allusion à la culture scientifique, de préciser les professeurs Yves Gingras, du département d'histoire, et Benoît Godin, professeur à l'INRS-urbanisation.

Aussi, avec la collaboration du professeur Camille Limoges et de l'agent de recherche Eric Bourneuf, membres comme eux du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), ont-ils mené une réflexion sur le sujet - bénéficiant en cela de l'appui financier du Conseil de la science et de la technologie, du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie du Québec ainsi que du ministère de la Culture et des Communications du Québec - afin d'en préciser la définition et, par conséquent, d'en mieux évaluer, par une série d'indicateurs, la portée.

"Nous opérons, d'expliquer les deux professeurs, à partir d'un renversement complet de perspective concernant les rapports entre culture et science. Contrairement à certains modèles qui opposent culture et science ou les intègrent plus ou moins, nous disons que la culture scientifique et technique doit inclure nécessairement les activités scientifiques et technologiques en tant que forme d'organisation sociale d'une culture".

Ainsi, dans cette perspective, la culture scientifique et technique acquiert-elle le sens suivant: "la culture scientifique et technologique, c'est l'expression de l'ensemble des modes par lesquels une société s'approprie la science et la technologie". Appropriation qui, aux dires des auteurs, présente deux dimensions: individuelle ou collective (sociale). Dans le premier cas, les gens s'intéressent pour diverses raisons et à des degrés différents aux sciences; dans le second cas, la société se dote d'institutions (musées, universités, laboratoires, etc.) pour développer et diffuser la science.

À partir de cette définition, les chercheurs Gingras et Godin ainsi que leurs collègues ont analysé le processus d'appropriation pour conclure qu'il en existe trois grands types:

- les modes d'apprentissage (école, par exemple);
- les modes d'implication sociale (participation à une audience du BAPE, par exemple);
- les modes d'organisation sociale (recherche-développement industriel, par exemple).

Ce qui a alors permis d'élaborer trois importantes séries d'indicateurs pouvant mesurer jusqu'à un certain point cette culture scientifique et technologique. Ce sont: les indicateurs d'intrants ou efforts que consent une société pour s'approprier la science (investissements en recherche-développement, contrats de recherche appliquée, etc.); les indicateurs de pratiques, individuelles ou collectives (nombre de cours de science ou d'expos-sciences, etc.); les indicateurs d'extrants qui mesurent l'appropriation réelle ou les résultats acquis (nombre de diplômés en science,



Benoît Godin, professeur à l'INRS-urbanisation et Yves Gingras, professeur au département d'histoire de l'UQAM, coauteurs d'une recherche sur "Les indicateurs de culture scientifique et technologique".

place de la science dans les journaux, etc.).

"Une chose est sûre: un indicateur ne mesure qu'un aspect de la réalité, de préciser le professeur Yves Gingras. Pour bien couvrir cette réalité, il faut de nombreux autres indicateurs. C'est pourquoi nous avons développé trois grands ensembles

d'indicateurs - d'autres pourraient éventuellement être conçus - afin d'examiner la culture scientifique et technologique sous le plus d'angles possibles, dont certains ont pu être omis ou négligés dans le passé."

## Sciences de l'éducation

# Reconnaissance de stages à l'étranger



À l'avant-plan: Stéphanie Leblanc, finissante au baccalauréat "enseignement en adaptation scolaire et sociale" et Carine Dubois, diplômée en adaptation scolaire et sociale (formation initiale). À l'arrière-plan: Renée Charue, responsable et superviseur des études et stages à l'étranger ainsi que René Bolduc, directeur du module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (F.I.).

Deux étudiantes inscrites\* aux sciences de l'éducation ont complété, l'an dernier, un stage à l'étranger. L'une, Carine Dubois, a poursuivi son stage dans un centre pour handicapés visuels, à Bordeaux en France; l'autre, Stéphanie Leblanc, quant à elle, a mené un stage dans une école pour déficients intellectuels, à Lima (Pérou).

"Ces deux stages, qui sont autant d'expériences-pilotes pour nous, de préciser René Charue, professeur au département des sciences

de l'éducation et responsable des études et stages à l'étranger, s'inscrivent dans la volonté et les objectifs proposés par notre administration universitaire quant à l'internationalisation des échanges universitaires et de la formation dans des universités étrangères".

Toutefois, aux problèmes pratiques, inhérents à tout séjour prolongé dans un pays étranger, qu'il a fallu résoudre (hébergement, frais de séjour, intégration culturelle, etc.), s'ajoute, de dire le professeur

Charue, l'absence officielle de structure de stage: "D'une université à l'autre, les choses étant fort différentes, la préparation d'un stage n'est pas toujours facile. Le bureau de la coopération internationale nous a fourni un soutien appréciable. Cependant, un problème persiste: en matière d'adaptation scolaire, les cours offerts à l'UQAM sont bien définis et le champ d'action bien circonscrit, ce qui n'est pas le cas de nombreuses universités étrangères. Ceci vient quelque peu compliquer la sélection et la reconnaissance des stages. Il y a encore beaucoup de travail à accomplir!"

Malgré tout le chemin qu'il reste à parcourir dans les échanges interuniversitaires concernant l'adaptation scolaire, le professeur Charue ne désespère pas. "En envoyant une stagiaire à Lima et une autre à Bordeaux - ce qui a exigé énormément d'efforts de notre part - nous avons tout de même créé, c'est le cas notamment pour Lima où il y a une demande pour nos étudiants, des ouvertures de la part de ces deux universités. Sur la base des deux expériences-pilotes, nous en sommes venus à la conclusion qu'il vaut mieux

négoier, par l'intermédiaire de l'UQAM et de manière plus formelle, des protocoles de stages. Si nous parvenons bientôt à les conclure, cela aidera grandement nos stagiaires!"

\* Carine Dubois et Stéphanie Leblanc donneront un exposé sur leur expérience respective de stagiaire le jeudi, 27 mars 1997, à 12h30, au NM-110. Y sont conviés tous ceux qu'un stage dans un pays étranger pourrait intéresser.

## Concours de journalisme scientifique La bourse Fernand-Seguin

La Société Radio-Canada et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) lancent l'édition 1997 de la bourse Fernand-Seguin, concours de journalisme scientifique destiné à la formation de la relève dans ce domaine.

### Un stage de six mois et 12 000 \$

Grâce à l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la société pharmaceutique Merck Frosst, le lauréat se verra offrir un stage de six

mois en communication scientifique dans des entreprises de presse francophones, soit les quotidiens *La Presse* et *Le Soleil*, l'Agence Science-Press et les magazines *Québec Science* et *Les Débrouillards*, ainsi qu'à la radio et à la télévision de Radio-Canada (aux émissions *Découverte* et *Les années-lumière*). Ce stage est assorti d'un prix de 12 000 \$.

Pour participer, les candidats doivent être citoyens canadiens ou

résidents permanents, être âgés de 18 à 30 ans, avoir terminé avec succès un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent et n'avoir jamais pratiqué le journalisme à temps complet. Les personnes intéressées à participer doivent soumettre un article inédit sur un sujet scientifique au plus tard le 17 avril 1997. Pour de plus amples renseignements, on téléphone au 522-1304.

## Titres d'ici

### Spiritualité, Églises et religions

Dans sa dernière livraison, la revue *Nouvelles pratiques sociales* propose un dossier ayant pour thème "Spiritualité, Églises et religions", réalisé sous la direction de Marie-Andrée Roy (professeure au départe-



ment des sciences religieuses), Gregory Baum (professeur émérite à l'Université McGill) et René Lachapelle (président du conseil central de la Montérégie - CSN). Parmi les sujets abordés: *L'avenir de la religion: entre Durkheim et Weber; Une spiritualité de la solidarité; La religion à l'école: un exemple de rapports ambigus entre les Églises et l'État; Le phénomène religieux au Québec: le cas de deux cohortes de*

*jeunes à 25 ans de distance; Mentalité religieuse et modernité: le cas des pèlerins de l'Oratoire Saint-Joseph-du-Mont-Royal.* L'éditorial, consacré à la question de l'économie sociale et la reconfiguration de l'État-providence, est signé par les professeurs Yves Vaillancourt, directeur de la revue (département de travail social) et Benoît Lévesque (département de sociologie). On y trouve également: une entrevue avec Pierre Paquette sur l'économie sociale, un texte d'actualité intitulé *L'économie solidaire: un débat social engageant pour le mouvement syndical*, cinq autres articles hors thème et divers compte-rendus de lecture. Aux Presses de l'université du Québec.\*

### Revue sexologique: dossier sur l'adolescence

La *Revue sexologique* (vol. 4, no 1) a choisi de traiter du thème de la sexualité adolescente qui, trop souvent, note en éditorial la professeure Joanne Otis, n'est dévoilée qu'à travers le filtre réducteur des accidents de parcours (grossesse, MTS, VIH), de la domination et de la violence (abus, agressions, relations de pouvoir, etc.) où l'adolescent lui-même est considéré comme anormal,

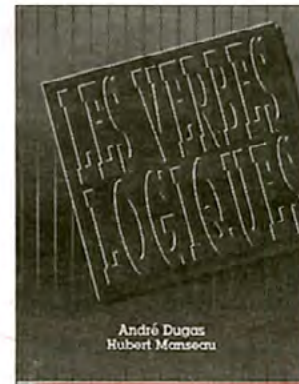
déviant ou marginal et sa sexualité réduite à une liste de conduites à risque ou de pratiques préventives. "Oserait-on dire que la sexualité adolescente n'a d'intérêt qu'à partir du moment où elle peut être associée à une problématique sociosanitaire reconnue politiquement comme étant



prioritaire? Serait-il si difficile d'en parler autrement", demande la professeure Otis? (département de sexologie). Une quinzaine de spécialistes de la question ont participé à ce dossier particulièrement bien documenté.

### Les verbes logiques

Avec l'intention avouée de renouveler complètement le genre, André Dugas, professeur au département de linguistique et Hubert Manseau, vice-président du Centre de recherche informatique de Montréal (autrefois directeur du Service de l'informatique de l'UQAM) proposent un guide inédit, sous le titre *Les verbes logiques*. Non seulement l'ouvrage présente-t-il 1 500 verbes de plus que toute

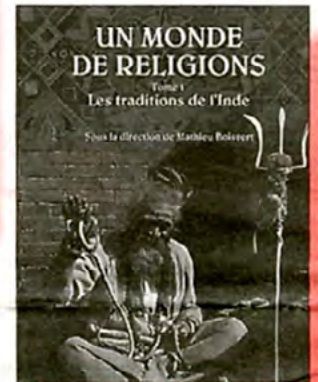


autre publication du genre, mais il redéfinit l'approche pour la construction des tables de conjugaison, suivant une méthode qualifiée de logique par les auteurs. Aussi y trouve-t-on, outre la grammaire des verbes, *tous* les verbes et leur conju-

gaison, *tous* les emplois d'un même verbe, et *toutes* les prépositions entre le verbe et les compléments indirects. Il n'y a donc, dans les tables de ce guide, aucune exception par rapport à un modèle, que les verbes soient transitifs, intransitifs, pronominaux ou défectifs... Au total, 130 modèles sont ainsi utilisés, sans note complexe ni renvoi, le tout complété par un index. Aux Éditions logiques, dans la collection "Dictionnaire".

### Un monde de religions

Réalisée sous la direction de Mathieu Boisvert, professeur-cher-



cheur au département des sciences religieuses, la série *Un monde de religions* présente un survol des principales religions du monde de manière à démontrer leur interdépendance historique, sociale et dogmatique dans le développement de la pensée et de la pratique religieuses. Chacune des traditions est décrite de façon à favoriser la comparaison et à mettre en évidence les forces ayant contribué à leur émergence et à leur évolution tant au point de vue de l'histoire que de la mythologie, du dogme traditionnel, de la pratique et du rituel ainsi que de la situation de la femme.

Le premier ouvrage de la série, *Les traditions de l'Inde*, présente le bouddhisme, l'hindouïsme, le jaïnisme et le sikhisme. Chaque tradition religieuse est décrite selon son origine, sa philosophie et son évolution historique et géographique. Ont collaboré à cet ouvrage: Mathieu Boisvert pour le bouddhisme, Lou E. Fenech pour le sikhisme, Roger Marcaurrelle pour l'hindouïsme et Jean-Pierre Osier pour le jaïnisme.

## Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des Centres de ressources humaines du Canada ou à l'un des Centres de ressources humaines du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 888 INFO BDC (463-6232).



## Titres d'ici

### De la normalité à... l'anormalité

"Que ceux qui se disent ou se prétendent normaux se lèvent. Moi, je préférerais rester assis..." C'est en ces termes que René Charue, professeur spécialisé en enfance inadaptée de l'UQAM, donne le ton à l'ouvrage qu'il vient de publier aux Édi-



tions Nouvelles, collection "Éducation spécialisée", sous le titre *De la normalité à... l'anormalité*. Faisant "l'éloge de la différence", relativisant les limites de l'intégration scolaire et sociale, l'auteur traite de la "prodigieuse force naturelle" de l'adaptation et du développement particulier à chaque élève en situation de difficultés ou d'échec scolaire. Cinq thèmes sont proposés, en autant de chapitres: *Le développement adaptatif et différencié; L'intégration scolaire et sociale; Au sujet du cas d'inadaptation; Au sujet des catégories d'inadaptation; Être en marge des normes*. L'auteur s'adresse non seulement aux étudiants en éducation (régulière, spécialisée ou différenciée), en orthopédagogie ou adaptation scolaire et sociale, mais également aux enseignants oeuvrant tant dans les classes régulières que spéciales. "Peut-être que ce modeste ouvrage, écrit-il, aura l'avantage et le mérite d'alimenter la réflexion critique et pédagogique tout en ouvrant ou en consolidant les attitudes et les

comportements éducatifs dans le sens de la tolérance du respect et de l'intégration..."

### Déficients intellectuels et intégration scolaire

Dans leur ouvrage intitulé *Réussir l'intégration scolaire* (en sous-titre: *la déficience intellectuelle*), Robert Doré, Serge Wagner et Jean-Pierre Brunet, professeurs en sciences de l'éducation, cherchent à "faire le tour de la question" Le sujet est complexe et, affirmant-ils, dépend davantage d'une



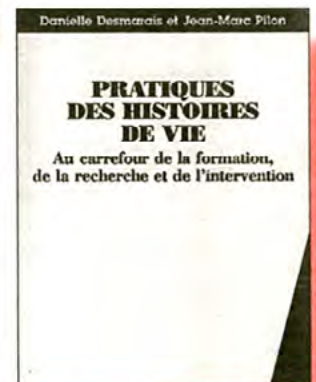
dans l'histoire: il retrace les expériences architecturales ainsi que les épisodes sociaux qui ont forgé cet héritage, depuis le comptoir de Samuel de Champlain. Vient ensuite un *Parcours dans la ville* où le visiteur-lecteur est convié à la découverte d'une centaine d'églises, de chapelles, de collections d'oeuvres d'art et de monuments. "Notre objectif, en écrivant cet essai, était fort simple, lit-on dans l'*Avant-propos*: si une histoire commune, et fort déterminante, lie le patrimoine religieux à la spécificité québécoise, la connaissance et, surtout, la reconnaissance des qualités des monuments culturels sont cruciales, ne serait-ce que parce que seule l'opinion collective, en bout de course, peut garantir la survivance et la transmission de cet héritage..."

Publié conjointement par les Publications du Québec, la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications, l'ouvrage vient de se mériter le *Prix des abonnés de la Bibliothèque de Québec*, dans le cadre des Prix d'excellence des arts et de la culture 1997. Il découle d'une étude beaucoup plus exhaustive sur les lieux de culte de la capitale, effectuée par les mêmes auteurs pour le compte de la Ville en 1994.

### Pratiques des histoires de vie

En formation des adultes, la *pratique des histoires de vie* relève d'une "articulation entre la recherche et la formation, entre la théorie et la pratique, entre le savoir et l'être." Une telle pratique a-t-elle un effet émancipateur chez les adultes en formation? Ces questions sont au coeur d'un collectif qui vient de paraître sous la co-direction de Danielle Desmarais, professeure au département de travail social de l'UQAM et Jean-Marc Pilon, professeur à l'UQAR. Le titre: *Pratiques des histoires de vie - Au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention*. Il s'agit en fait des Actes du symposium tenu à Magog en 1994 à l'initiative de Mme Desmarais, et

celles des professeurs Ernst Jouthe et André Vidricaire, également de l'UQAM. L'ouvrage s'adresse tant aux intervenants sociaux qu'aux formateurs adultes. Chez l'Harmattan, dans la collection "Histoire de vie et formation".



celles des professeurs Ernst Jouthe et André Vidricaire, également de l'UQAM. L'ouvrage s'adresse tant aux intervenants sociaux qu'aux formateurs adultes. Chez l'Harmattan, dans la collection "Histoire de vie et formation".

### Les origines du Canada



Publié en anglais en 1960 sous le titre *The Founding of Canada - Beginnings to 1815*, puis traduit en Russe, il aura fallu trente-six ans pour que soit enfin publié en français le premier volet d'une histoire du peuple de Stanley Bréhaut Ryerson, professeur émérite au département d'histoire de l'UQAM où il a enseigné de 1970 à 1991. L'ouvrage traduit s'intitule *Les origines du Canada*; il est présenté comme "la plus originale introduction

suite en page 10

## Multimedia

### Pour amateurs de jazz

Alain Bédard/*Auguste*. Disque compact de jazz, collection CD-UQAM. Arrangements: Alain Bédard et Yves Léveillé. Contrebasse: Alain Bédard; piano: Yves Léveillé; batterie: Pierre Tanguay; saxophones: Frank Lozano ainsi que Carole Therrien pour la voix.

Pour reprendre les propos de son compositeur, qui produit ici son premier disque, *Auguste* comprend



des pièces entièrement originales où l'on "fait appel à l'étirement des concepts jazzistiques (harmoniques et rythmiques), à l'énergie, à la complicité ainsi qu'à la spontanéité du moment; c'est une musique souple et imagée, qui se déploie stimulée par des jeux sonores, tantôt rêveurs, limpides et puissants".

### C'est ça l'opéra !

Habituellement, quand on pense à l'opéra, on pense immédiatement à des artistes lyriques, à des chanteuses et chanteurs aux voix longuement travaillées. Et pourtant il y a beaucoup plus.

C'est ce qu'a voulu illustrer l'atelier d'opéra du département de musique de l'UQAM, sous la direction de Mme Colette Boky et de M. Joseph Rouleau, en produisant le vidéo *C'est ça l'opéra !*. Celui-ci nous invite à plonger avec eux dans cet univers de défi et de dépassement et nous permet de mieux comprendre comment se monte un opéra. On peut y voir et entendre des extraits d'opéra ainsi que l'orchestre de chambre de l'UQAM sous la direction de Martin Foster, mais aussi des témoignages des étudiants interprètes et des commentaires des principaux instigateurs de l'atelier.

Dans ce vidéo de 55 minutes, réalisé par Claude Beaulieu, la direction artistique et la mise en scène sont assurées par Colette Boky et Joseph Rouleau, professeurs au département de musique. *C'est ça l'opéra* sera disponible à l'audiovidéothèque de l'UQAM et servira également à promouvoir dans différentes écoles les activités de l'atelier d'opéra.

variété de facteurs interreliés que de facteurs isolés, à savoir: les agents scolaires, les facteurs sociaux et légaux, l'organisation de l'école, les programmes et les méthodes d'enseignement, les services de soutien, les collaborations entre l'école, la collectivité et les parents. Doré, Wagner et Brunet sont reconnus comme leaders universitaires dans la recherche sur l'éducation dite inclusive. Leur étude intéressera tant les administrateurs scolaires que les enseignants, les chercheurs et les parents, qui y trouvent des pistes d'action et de réflexion pour favoriser une véritable intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle. L'ouvrage est paru aux éditions LOGIQUES.

### Les églises à Québec

C'est un livre abondamment illustré qui nous est proposé sous le titre *Art et architecture des églises à Québec*. Les auteurs: Lucie K. Morisset, professeure au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et Luc Noppen, professeur à l'Université Laval, tous deux chercheurs au CÉLAT (Centre d'études sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord). Leur livre propose dans un premier temps un *Parcours*

## Titres d'ici

marxiste à l'histoire du développement du Canada". Dans sa préface, Alfred Dubuc, professeur retraité du même département, salue l'honnêteté de l'auteur, lequel affirme d'emblée que l'interprétation qu'il propose est celle du matérialisme historique. "Stanley Ryerson, écrit-il, est un historien éminent, un grand intellectuel. Il contribue à agrandir la demeure de l'histoire en donnant existence à ceux qui en ont longtemps été exclus. Sa démarche est ouverte, ses horizons sont considérables, son schéma d'interprétation se situe à un niveau élevé de la démarche scientifique, appelant constamment à l'interdisciplinarité." Conformément aux vœux de l'auteur, les lecteurs y trouveront, par chapitre, la liste des principaux ouvrages parus depuis 1960, mise à jour par Claude Berrardelli, étudiant au doctorat en histoire et Robert Comeau, professeur au département précité et directeur de la collection "Études québécoises" Chez VLB éditeur, dans ladite collection.

### Critique du néolibéralisme

*Finances publiques Profits privés. Les finances publiques à l'heure du néolibéralisme.* Michel Bernard et Léo-Paul Lauzon avec la collaboration de Martin Poirier. Éditions du Renouveau québécois et la Chaire d'études socio-



économiques de l'UQAM, 1996, 142 pages. Cet ouvrage se veut un recueil d'articles que les deux auteurs ont d'abord fait paraître dans *l'aut'journal*, entre 1993 et 1996. On y recense donc seize articles regroupés, *mutatis mutandis*, sous trois grands thèmes: médias,

finances publiques fédérales et finances québécoises. Le tout complété par deux dossiers qui portent, l'un, sur les entreprises qui ne paient pratiquement pas d'impôts, et l'autre, sur le régime d'épargne-action. Avec leur verve habituelle et leur verbe critique, les auteurs y dénoncent ce qui apparaît, à leurs yeux, comme des aberrations du néolibéralisme ambiant. À lire dans une perspective «économiquement pas correcte»... mais toutefois stimulante.

### Robert Desnos Le poème entre temps

On connaît le destin tragique de Robert Desnos, membre de la Résistance pendant la deuxième guerre mondiale: il fut fusillé le 8 juin 1945. C'est pour rendre hommage au grand poète surréaliste qu'Armelle Chitrit, chargée de cours à l'UQAM, a décidé d'en faire l'objet de sa recherche. Et, pour se démarquer d'un certain structuralisme, elle a décidé de porter toute son attention sur la question du temps. Le temps prend souvent la forme d'une poupée gigogne. Il est protéiforme: temps du récit, temps du sujet écrivant,



temps de la lecture, temps mythique, temps "alchimique"... L'essai intitulé *Robert Desnos. Le poème entre temps*, tente d'analyser l'ensemble des marques du temps dans le processus de l'écriture et d'en tirer un modèle qui pourrait trouver son application dans l'analyse d'autres oeuvres. Publié chez XYZ éditeur.

### Ça arrive aussi aux garçons L'abus sexuel au masculin

Alors même que des cas tragiques d'abus sexuels sur des jeunes filles sont rapportés par les médias, Michel Dorais, professeur associé au département de sociologie, rappelle que les garçons ne sont pas exempts d'agressions sexuelles. Dans un ouvrage intitulé *Ça arrive aussi aux garçons. L'abus sexuel au masculin*,

il soutient que le phénomène connaît une ampleur surprenante, quoique méconnue. Il nous fait découvrir l'univers de confusions, de souffrances et de non-dit qu'est celui des victimes masculines d'agressions sexuelles. À travers l'analyse des récits des adolescents et des jeunes hommes qu'il a interrogés se dessine une réalité qui questionne finalement l'ensemble de la condition masculine. Résultat d'une enquête approfondie, *Ça arrive aussi aux garçons*, retrace les questions existentielles et les phases critiques que traversent les victimes masculines d'abus sexuels. Michel Dorais décrit aussi les stratégies qu'ils adoptent pour préserver leur sentiment d'intégrité et de masculinité. Il propose, enfin, des moyens d'aide et de prévention.



### ...ISE (suite de la page 1)

environnementaux. Enfin, une réflexion est déjà entamée quant à l'ouverture possible du programme de doctorat à ces mêmes sciences humaines et sociales.

Signalons qu'en plus des programmes de deuxième et troisième cycles, l'Institut gère également un diplôme d'études supérieures en gestion durable des ressources forestières, ainsi qu'un programme

de deuxième cycle en éducation relative à l'environnement. En outre, l'ISE a conçu deux projets de programmes de baccalauréat, soit en sciences appliquées en environnement et en génie de l'environnement.

#### Un lieu de concertation

Comme le souligne M. Lucotte, l'ISE n'entend pas se substituer aux départements et aux centres et groupes de recherche existants qui

oeuvrent dans les domaines de la formation et de la recherche en sciences de l'environnement, ni à empiéter sur leur terrain, mais à agir en complémentarité avec eux. En d'autres termes, l'Institut se veut un lieu de concertation et d'échanges à caractère multidisciplinaire, multidépartemental et multisectoriel.

### ...Fondation (suite de la page 1)

en études stratégiques et diplomatiques, et ce, grâce au financement consenti par la Banque Laurentienne du Canada. Il s'agit de MM. Bruno Desjardins et Francisco-José Valiente qui sont respectivement candidats au doctorat et à la maîtrise en science politique. Chacun a reçu une bourse de 9 000 \$ pour la réalisation d'un stage de recherche d'un an. Sous la supervision du professeur Charles-Philippe David, les deux stagiaires profiteront d'une expertise unique, en plus d'apporter leur contribution aux travaux de la Chaire. L'intérêt de M. Desjardins porte sur les enjeux de sécurité au Japon et en Asie de l'Est ainsi que sur le débat autour de l'élar-

gissement de l'OTAN. M. Valiente s'intéresse quant à lui à la sécurité et aux relations entre les États et les organisations présentes en Méditerranée occidentale ainsi qu'aux nouveaux fondements de la consolidation de la paix. Rappelons que la Chaire Raoul-Dandurand est financée en partie par la Banque Laurentienne du Canada, à raison d'une contribution de 200 000 \$ octroyée dans le cadre de la campagne de la Fondation de l'UQAM.

#### Don de 50 000 \$ de la Banque Toronto-Dominion

La Banque Toronto-Dominion se joint elle aussi à la campagne de la

Fondation par l'octroi d'un don de 50 000 \$. Rappelons que la campagne L'UQAM: une force novatrice permettra le financement de cinq grands projets de développement. Il s'agit d'un fonds de bourses et de soutien aux études à l'étranger; de projets majeurs de soutien à la recherche et à la création; de l'accès aux technologies de l'information; de l'accès aux ressources documentaires et de la participation à la construction du pavillon des sciences biologiques.

### ...PAFARC (suite de la page 1)

ont été largement remaniés, soit: les infrastructures départementales de recherche, les centres de recherche ainsi que les équipes de recherche. Tous les autres volets (nouveaux chercheurs, services à la collectivité, création, cas spéciaux) ont été peu modifiés.

Dans le premier cas, celui des infrastructures départementales, la responsabilité de gestion des sommes reçues est désormais celle des départements. Ces derniers verront à l'élaboration des grands objectifs de recherche ainsi qu'à leur mise en oeuvre; les professeurs s'adressent alors à leurs départements respectifs pour obtenir des subventions ou en faire les demandes. Pour François Carreau, cette façon de faire présente un avantage indéniable car elle "simplifie la procédure jadis existante"

Dans le second cas - les centres de recherche - l'accent sera mis sur la recherche de haut calibre; "nous souhaitons le regroupement de pro-

fesseurs à l'intérieur de centres de recherche, de préciser Marc Blain, directeur du service de la recherche et de la création, afin de développer un niveau de performance supérieure. Le tout vise éventuellement une reconnaissance externe d'excellence, certes capitale pour l'avancement des savoirs mais aussi pour l'obtention d'autres sources de financement."

Enfin, le nouveau programme d'aide financière devrait permettre, en ce qui a trait aux équipes de recherche, de développer à plus long terme deux grandes orientations: un encadrement plus rigoureux des étudiants dans le but d'offrir un milieu propice à leur épanouissement académique ainsi qu'une approche multidisciplinaire des objets complexes de recherche.

Bref, pour en savoir davantage sur toutes les nouvelles facettes de ce PAFARC, on peut rejoindre le site suivant: <http://www.unites.uqam.ca/src/pafarc>

## Département de théâtre

# Le CEDOC cherche des documents sur le théâtre montréalais!

Créé en septembre 1995, le centre de documentation du département de théâtre - CEDOC - (salle 3080 du pavillon Judith-Jasmin) offre depuis lors aux professeurs et aux étudiants, tout particulièrement ceux du deuxième cycle, une collection de mémoires de maîtrise (et les vidéos qui les accompagnent), d'ouvrages de référence ainsi que de documents pédagogiques, et ce, dans le but de les aider dans leurs démarches de création ou leurs activités de recherche.

"Mais nous caressons aussi un autre rêve, de préciser Hélène Beauchamp, responsable du programme de maîtrise en art dramatique. Nous voudrions progressivement transformer notre centre de documentation en un lieu intellectuellement stimulant où professeurs et étudiants d'études avancées pourraient se ressourcer, se rencontrer et trouver l'information nécessaire à la poursuite de leurs recherches et de leurs créations; par conséquent, nous souhaitons favoriser l'éclosion de nombreux projets de recherche ou de création".

Dans cette perspective, Madame Beauchamp lance un appel à toute



Hélène Beauchamp, responsable du programme de maîtrise en art dramatique, Anne Millaire ainsi que Frédéric Thibaud, étudiants à la maîtrise en art dramatique et préposés à la documentation.

personne qui posséderait des documents, de quelque nature qu'ils soient, afin d'en faire possiblement don au centre de documentation. Et de citer un cas précis: "Nous ne cherchons pas des documents d'archives. Par exemple, nous sommes à préparer des dossiers sur les théâtres, les compagnies et les artistes de Montréal avec l'objectif de mieux comprendre la vie théâtrale montréalaise. Ainsi, nous aimerions recueillir des dépliants, des publicités, des programmes, des clippings d'articles,

etc., et ce, de 1970 à aujourd'hui ..."

Toute personne qui pourrait aider Hélène Beauchamp dans sa cueillette de documentation, soit en lui fournissant du matériel, soit en lui indiquant d'éventuels endroits ou des personnes ayant de tels documents, peut téléphoner au 987-3000, poste 6662 suivi du #.

## COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 4 mars, la commission des études a:

- recommandé au CA de conférer des grades, diplômes et certificats;
- mandaté le registraire pour émettre une attestation d'études de programme court à certains étudiants;
- recommandé au CA la nomination de directeurs aux départements suivants: arts plastiques, communications, études littéraires, études urbaines et touristiques, géographie, informatique, kinanthropologie, mathématiques, sciences administratives, sciences de la terre, sciences religieuses et sexologie;
- recommandé au CA la nomination de directeurs aux modules suivants: design graphique, éducation physique, perfectionnement en adaptation scolaire et sociale, préscolaire et primaire (formation initiale), animation et recherche culturelles, communications, sciences du langage et enseignement des langues secondes, biologie, chimie et biochimie, enseignement des sciences, informatique de gestion, microélectronique, physique, sciences de la terre, histoire, sciences religieuses et sociologie;
- nommé des professeurs à la direction de programmes d'études avancées pour un mandat prenant effet le 1er juin 1997 pour se terminer le 31 mai 1999:

- maîtrise en administration des affaires (profil sans mémoire): M. Léon-Michel Serruya (2e mandat);

- maîtrise en administration des affaires (profil avec mémoire): Mme Lise Préfontaine (1er mandat);

- maîtrise en art dramatique: Mme Hélène Beauchamp (2e mandat);

- diplôme de deuxième cycle de conseil en management: M. Robert Poupard (2e mandat);

- maîtrise et doctorat en économique: M. Steve Ambler (2e mandat);

- maîtrise et doctorat en études littéraires: Mme Lucie Robert (1er mandat);

- maîtrise en géographie: M. Juan-Luis Klein (2e mandat);

- maîtrise en gestion de projets, programme conjoint: M. Denis Thuillier, dir. à l'UQAM (2e mandat);

- maîtrise et doctorat en histoire: M. Michel Hébert (1er mandat);

- doctorat en psychologie: M. Gilles Dupuis (1er mandat);

- maîtrise en sciences comptables: Mme Anne Fortin (1er mandat);

- maîtrise en sciences de l'atmosphère, diplôme de deuxième cycle et doctorat en météorologie:

M. Enrico Torlaschi (2e mandat);

- maîtrise et doctorat en science politique: M. Jean-Guy Provost (prolongation de son mandat jusqu'au 31 août 1997) et M. Pierre Tremblay (1er mandat, à compter du 1er septembre 1997);

- maîtrise et doctorat en sciences des religions: M. Mathieu Boisvert (2e mandat);

- maîtrise en sexologie: Mme Johanne Otis (1er mandat);

- maîtrise et doctorat en sociologie: Mme Francine Descarries (2e mandat);

- diplôme de deuxième cycle en système d'information géographique: M. Yves Baudoin (2e mandat);

- diplôme de deuxième cycle en études américaines contemporaines: M. Jean-François Côté (prolongation de son mandat rétroactivement du 1er juin 1996 au 31 mai 1997);

- recommandé au CA la nomination de vice-doyens pour les familles suivantes: arts, éducation, lettres et communications, sciences et sciences humaines;

- adopté un projet de mandat sur les exigences concernant la maîtrise des langues secondes et étrangères;

- recommandé au CA la nomination du directeur de l'Institut des sciences de l'environnement;

- recommandé au CA la fermeture du programme de deuxième cycle d'intégration de la recherche à la pratique éducative;

- approuvé le projet de programme conjoint de diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion durable des ressources forestières (UQAM-UQAT);

- approuvé la modification du programme de maîtrise en intervention sociale;

- recommandé au CA le changement d'appellation du module de linguistique et d'enseignement des langues et des lettres.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En sciences de l'environnement

. M. Patrick Louchouart  
*Cycles biogéochimiques de composés naturels et anthropiques dans les sédiments récents d'un environnement côtier: Le système du Saguenay/St-Laurent, Canada*  
 Direction de recherche: M. Marc Lucotte  
 . Le 27 mars 1997.

### En sociologie

Mme Marie Jacob  
*Le processus décisionnel au sein des services de protection de la jeunesse: étude de la réception et de l'évaluation des signalements*  
 Direction de recherche: Mme Danielle Laberge  
 . le 18 mars 1997.

## VENEZ PASSER L'HEURE DU 5@7 AVEC NOUS!

Et choisissez parmi  
 notre sélection de  
 scotches et de  
 bières

*à prix spécial,  
 bien entendu!*



RESTO-PUB COQ&BROUÉ  
 862-A, Sainte-Catherine E.  
 (face à la Place Dupuis)  
 Tél. 288-3041

## D'ART EN ART

# Georges Dyens, un artiste de la lumière

Le 20 mai dernier, pour clôturer la décennie de la culture, l'UNESCO inaugurerait à Paris l'exposition *Les sciences dans l'art* où sont présentées, notamment, des oeuvres de Georges Dyens, professeur au département d'arts plastiques de l'UQAM.

Sculpteur de formation et enseignant à l'Université depuis 1969, Georges Dyens dit se passionner pour "le mystère de la lumière en tant que symbole d'une certaine spiritualité". Utilisant, entre autres, l'holographie, la robotique et divers matériaux lumineux et sonores, il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux nouvelles technologies en art.

Comme beaucoup d'autres praticiens des arts technologiques, Georges Dyens fait partie d'un véritable réseau international. Ainsi, au cours des deux dernières années, il participait, en compagnie d'un groupe d'artistes holographes, à une exposition itinérante organisée par le Mississippi Museum of Art et intitulée *Paysages*. Jusqu'à maintenant,



M. Georges Dyens, artiste et professeur au département des arts plastiques de l'UQAM.

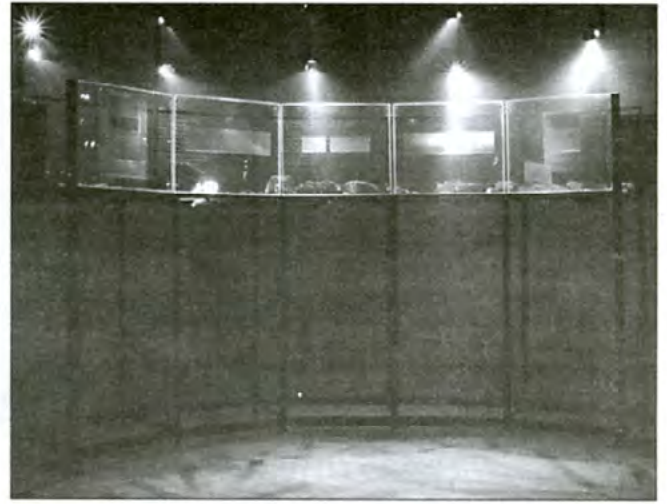
l'exposition, qui se termine l'an prochain, a circulé à travers une dizaine de musées aux États-Unis.

Par ailleurs, en 1998, il participera à l'exposition *Lumia* à Copenhague au Danemark où seront également présentées les oeuvres d'artistes renommés comme James Turrell, Dan Flavin, Michel Vergux, tous considérés comme des porte-parole internationaux de cette forme

d'art particulière que Georges Dyens appelle "l'art de la lumière".

Même si, comme il l'admet lui-même, l'art de la lumière éprouve encore des difficultés à percer le circuit des grands musées, les oeuvres de Georges Dyens sont aussi connues au Québec où, précise-t-il, une vingtaine d'artistes s'intéressent à la lumière. D'ailleurs, rappelle-t-il, le Musée du Québec présentait, en 1995-1996, une exposition-solo de ses oeuvres.

Georges Dyens considère que les arts de l'avenir seront ceux de la lumière, qu'elle soit naturelle ou artificielle, surtout dans un monde où la matière est de plus en plus virtuelle. "La lumière, soutient-il, sera le médium du deuxième millénaire". Préoccupé par les relations de l'homme avec l'univers ainsi que par son monde intérieur qu'il tente de scruter à travers le langage de la lumière, Georges Dyens qualifie lui-même son oeuvre de métaphysique, plutôt que d'esthétique. Son but ultime, précise-t-il, consiste à diffuser le message dont il est porteur,



*Vertigo terrae* - détail, installation multimédia utilisant des matériaux lumineux et sonores, réalisée par M. Georges Dyens.

car il conçoit l'art essentiellement comme un outil de communication.

Pour l'assister dans ses travaux, Georges Dyens, qui travaille un peu comme un chef d'orchestre, compte sur l'appui de collaborateurs fidèles tels que Marcelle Deschênes, musici-

enne, Martin Pelletier, informaticien, ainsi que Reynald Tremblay. Enfin, il tient également à souligner l'aide constante qu'il a reçue au fil des années de la part du décanat des études avancées et de la recherche à l'UQAM.

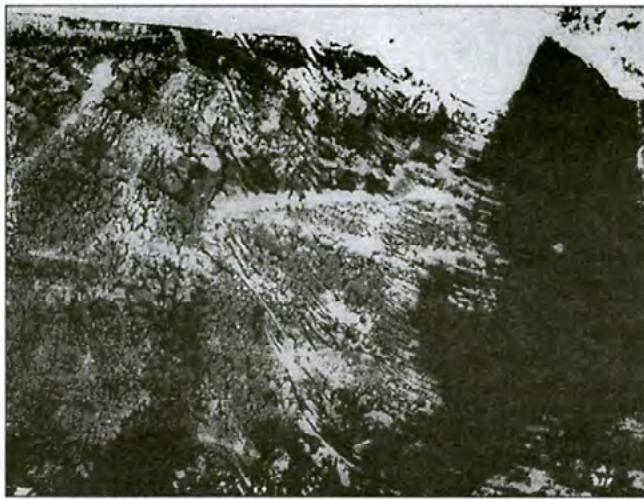
### Galerie de l'UQAM

## Présences : l'art contemporain au féminin

La Galerie de l'UQAM présente jusqu'au 5 avril une exposition intitulée *Présences*, et qui regroupe vingt oeuvres de femmes choisies dans la collection Lavalin, intégrée depuis 1992 à la collection du Musée d'art contemporain de Montréal. Quinze artistes réputées en art contemporain témoignent de la présence de la créativité des femmes au Québec dans les années 70 et 80.

Le corpus d'oeuvres réuni pour cette exposition est caractérisé par l'expérimentation de matériaux divers, par une transgression des médiums, par un renouvellement du genre pictural et par une exploration illimitée de différents modes d'expression.

Soulignons les références au monde mythique dans les oeuvres de Françoise Sullivan et de Irene F. Whitome. Un renouvellement du support pictural est à remarquer dans les oeuvres picturales de Betty Goodwin, de Louise Robert, de Sylvia Safdie et de Françoise Toumissoux. Par ailleurs, une exploitation de mondes intérieurs en lien au monde naturel se retrouve dans les oeuvres de Jocelyne Allouche, de Francine Larivée et de Francine



Larivée, Francine. Sans titre, 1989. Encre sur papier de soie.

Simonin. Également, le mode graphique est employé pour faire référence à une réalité domestique et sociologique par les artistes Dominique Blain, Dominique Morel, Lise Landry et Lyne Lapointe. L'exploitation d'une nouvelle figuration ressort dans les tableaux de Kittie Bruncau et de Carol Wainio.

Notons que *Présences* est le volet québécois de l'exposition *Oeuvres*

*vives* et dont le volet international est présenté jusqu'au 27 mars aux Maisons de la culture Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce. L'exposition a été rendue possible grâce à la participation du ministère de la Culture et des Communications, du Conseil des arts et des lettres du Québec, des Services culturels de la délégation générale du Québec, de la Ville de Montréal et de Pratt & Whitney Canada.

**Vu**  
et remarqué  
par 40 000 personnes

**Lu**  
quotidiennement  
par les étudiants  
et les personnels  
de l'UQAM

**Choisi**  
par plus de  
70 annonceurs internes  
et externes, année  
après année

L'Agenda 1997-1998 de l'UQAM: le vrai!

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant

Rémi Plourde: 987-4043